

Entre confiance et vigilance

Conrad van de WERVE

Les indicateurs de ces dernières semaines sont plutôt de nature à nous rassurer. Le nombre de membres du personnel des écoles absents pour maladie ou quarantaine a considérablement diminué après le congé prolongé de la Toussaint. Cette situation ne doit cependant pas conduire à relâcher la vigilance. La rentrée de janvier se fera toujours bien en code rouge.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Alors que 26,3% des enseignants du fondamental étaient soit malades, soit en quarantaine fin octobre (voir notre graphique ci-dessous), ils ne sont plus que 6,4% à l'être à la mi-novembre. La tendance est similaire dans le secondaire où le nombre d'absents passe à 4% puis à 3% fin du mois dernier.

Le mouvement est identique pour les directions. Si, au fondamental, 13% d'entre-elles étaient immobilisées avant la Toussaint, ce nombre a fondu pour atteindre 1,4% quelques semaines plus tard.

Les enquêtes régulières des fédérations de l'enseignement fondamental et secondaire catholique donnent aussi une image très claire de la proportion d'élèves absents. De 13% la semaine du 12 octobre, on est passé à 7% à la mi-novembre.

Signal interpellant toutefois : dans l'enseignement maternel, près d'un enfant sur 5 en première et deuxième (et près d'un sur 10 en troisième) ne fréquentait pas l'école au moment d'écrire ces lignes.

Janvier

Si rien ne change dans l'organisation des écoles après les vacances de Noël, la situation sanitaire devra être réévaluée à la mi-janvier lors d'un comité de concertation. Quoi qu'il en soit, aucun changement ne devrait avoir concrètement lieu au niveau des établissements scolaires avant le mois de février. Comme le plaident certains, il pourrait éventuellement être intéressant, du point de vue de l'organisation des écoles, d'attendre le congé de Carnaval avant de modifier éventuellement le dispositif. ■

Pourcentage d'élèves, enseignants et directions absents (essentiellement) pour cause de maladie ou de quarantaine dans l'enseignement fondamental et secondaire catholique de la mi-octobre à la fin novembre.

